

FU YING

Vice-ministre des Affaires étrangères, République populaire de Chine

La Chine, votre partenaire de demain

Mme Amina Benkhadra

M. Thierry de Montbrial,

Honorables invités,

Mesdames et messieurs,

C'est un honneur et une joie de prendre la parole à l'occasion de cette conférence.

Je tiens à remercier Thierry qui est venu cet été jusqu'en Chine me remettre sa cordiale invitation.

En arrivant aujourd'hui, je me suis rendu compte qu'il ne pouvait y avoir meilleur lieu pour la Conférence sur la politique mondiale que cette ville fascinante de Marrakech.

Cette année, lorsque le PIB du second trimestre de la Chine a été publié, les médias ont commencé à surnommer la Chine l'économie n°2, soit E2.

Bien que les chiffres trimestriels du PIB ne fournissent habituellement pas une base d'analyse économique suffisante, cela n'a pas empêché bon nombre de personnes de parler d'une Chine en plein essor et de son importance dans le monde. On attend beaucoup de la Chine.

Mais qu'en pense le peuple chinois ? Le *Global Times*, un journal populaire en Chine, a mené l'enquête et a trouvé que 78% des personnes interrogées insistaient sur le fait que la Chine restait un pays en voie de développement.

Autre fait encore plus intéressant : interrogés sur ce rang de E2, de nombreux Chinois y ont vu un complot destiné à faire peur au monde en exagérant la puissance de la Chine.

Si vous étiez des Chinois qui suivent de près les opinions et commentaires exprimés sur la Chine, particulièrement dans le monde développé, vous seriez probablement très perplexes. En effet, les commentaires et les attentes ainsi exprimés passent d'un extrême à l'autre.

Un jour on attend de la Chine qu'elle sauve le monde, et le lendemain on dit qu'elle est la source de tous ses problèmes.

Alors que certains pays ne peuvent pas s'empêcher de dépenser sans compter, on accuse les Chinois d'avoir la « mauvaise habitude » d'économiser.

Un jour la Chine est présentée comme une puissance en plein essor et le lendemain elle devient un tigre de papier sur le point de s'effondrer.

Lorsque je faisais des courses à Rome on m'a dit que les touristes chinois avaient fait grimper les prix des produits de luxe. En effet, de nos jours, à chaque fois que la Chine achète quelque chose son prix augmente et lorsqu'elle vend quelque chose, son prix baisse, n'est-ce pas... !

Dans l'avion qui m'amenait ici, je lisais un article au sujet du grand nombre de journaux, et beaucoup d'origine américaine, qui publient des articles sur la menace que représente la Chine.

Comme le dit le *New York Times*, le monde fait de la Chine le bouc émissaire de tous les problèmes de la planète.

Et, en effet, la Chine doit être un bouc émissaire très commode. Car, en dépit du principe sacré de liberté d'expression, les médias des pays occidentaux ne s'empressent guère d'informer leurs lecteurs des opinions qui existent en Chine. Les discussions qui animent le public chinois restent le plus souvent sans écho du côté du public occidental.

Ainsi, de nombreux politiques en Occident peuvent exprimer toutes sortes de points de vue sur la Chine sans risquer d'être jugés par un public bien informé, et encore moins par le public chinois.

Il ne s'agit sans doute pas du type de discours que vous attendiez à l'occasion d'un banquet accompagné de bons mets et de vins fins. Dans l'avion, j'ai modifié mon discours qui était plus consensuel, car je souhaite vous faire part de mes préoccupations quant au climat actuel des relations entre la Chine et l'Occident, qui n'est pas sans rappeler celui de la Guerre froide.

A mon avis, le problème clé du moment est l'incompréhension. Je voudrais donc aborder deux points que je pense essentiels pour comprendre la Chine.

Commençons par le point le plus important : il ne faut jamais perdre de vue la dimension humaine.

La Chine ne se réduit pas uniquement à un symbole ou un agrégat tel que le PIB. La Chine est un pays de 1,3 milliard d'habitants, dont 140 millions d'écoliers et d'étudiants et plus de 20 millions de demandeurs d'emploi chaque année, parmi lesquels 6 millions de diplômés de l'université. La communauté des handicapés représente plus de 80 millions d'individus. La Chine s'urbanise à grands pas, et pourtant la moitié de sa population vit encore dans le monde rural.

Peut-être que dans les pays où le revenu par habitant est au moins dix fois plus élevé qu'en Chine des préoccupations telles que la qualité des soins médicaux ou du système éducatif ne font plus partie des priorités des militants pour les droits de l'homme. Or en Chine, pourvoir à la majeure partie des besoins élémentaires reste une préoccupation importante pour les droits de l'homme.

Les mesures prises pour réduire l'impact du changement climatique ont elles aussi une dimension humaine. Les habitants des régions pauvres doivent accéder au droit à un chauffage domestique convenable. Les personnes âgées dans les zones urbaines débattent d'un moyen plus équitable de payer leur facture d'électricité. Les travailleurs immigrés exigent d'être mieux payés et de bénéficier de meilleures conditions de travail. Les ouvriers licenciés à la fermeture des usines en raison de la faible efficacité énergétique doivent être reclassés. Pour la Chine, tous ces thèmes font partie des priorités du programme gouvernemental en matière de droits de l'homme.

De nombreux occidentaux sous-estiment les avancées de la Chine en matière de droits de l'homme, probablement parce qu'ils ont oublié pour quels droits humains on se battait au temps de Charles Dickens et David Copperfield.



Dans un pays en voie de développement tel que la Chine, rien ne revêt plus d'importance ni de pertinence que l'amélioration des conditions de vie et de travail de ses 1,3 milliards d'habitants. Pour ce qui est de la satisfaction des besoins des personnes, nous accusons encore un retard. Pour comprendre la Chine, il ne faut pas perdre de vue cette réalité.

Quant au second point essentiel pour comprendre la Chine, il s'agit de la nécessité de replacer la réforme du pays dans son contexte en gardant le sens de la mesure. Lors d'un entretien pour *Die Zeit* à Berlin, on m'a demandé pourquoi « la Chine avait complètement changé économiquement tout en restant inchangée politiquement ». Ce point revient comme un leitmotiv dans un bon nombre des déclarations récentes faites par des Occidentaux. Je ne serais pas surprise qu'il soit également partagé par de nombreuses personnes présentes dans cette assemblée.

Puis-je vous convier à prendre du recul pour mieux réfléchir ? Quel est le but du système politique au sein de votre propre société, et quel est le rôle des gouvernements et des partis politiques ?

Au cours des années que j'ai passées en Australie et au Royaume-Uni, j'ai pu observer à quel point le gouvernement et les partis politiques faisaient tout leur possible pour répondre aux besoins des citoyens.

Les critères pour juger de la valeur d'un système politique sont plus ou moins les mêmes : donne-t-il la stabilité à la société ? Améliore-t-il la vie des gens ? Est-il à même de résoudre les problèmes sociaux qui accompagnent la croissance ?

Ces critères ont également été les forces motrices de notre réforme globale de ces trente dernières années.

Je me souviens encore du débat politique qui animait les journaux chinois il y a trente ans et les étapes de la réforme qui ont suivi, y compris la délégation de pouvoir à des niveaux subalternes et la mise en place d'un Etat de droit. Sur les 233 lois actuellement en vigueur en Chine, plus de 200 ont été édictées ou amendées au cours des trente dernières années. Certes, la liste des réformes est longue et le chemin parcouru est conséquent. Mais si les observateurs ne souhaitent voir en Chine que l'avènement d'un clone du Parlement britannique à la Westminster ou d'un Congrès à l'américaine ils seront forcément déçus.

L'on doit faire confiance à la Chine, qui est riche d'un héritage politique et culturel vieux de plusieurs millénaires, pour développer sa propre infrastructure politique fondée sur ses réalités sociales, au moyen de réformes cohérentes, tout en puisant dans le creuset des expériences réussies à travers le monde, et non des moindres en Occident. Nous sommes parfaitement conscients que notre développement est loin d'être parfait. Nous ressentons l'urgence de faire avancer des réformes tous azimuts.

La Chine est désormais une société très dynamique. Elle compte 400 millions d'internautes, la plus vaste communauté d'internautes au monde, parmi lesquels 200 millions de blogueurs. Chaque jour, pas moins de 4 millions de nouveaux articles et commentaires sont postés sur des blogs, dont un grand nombre formulent des critiques et des suggestions de réforme, en plus des 900 journaux et 2 000 magazines qui se focalisent souvent sur des questions de politique. La réforme de la Chine ne manque pas de débats stimulants. Tout porte à croire que notre pays poursuivra son avancée vers une société meilleure.

Ceci étant dit, la réforme de la Chine est progressive et doit être fondée sur l'élaboration constante d'un consensus et le maintien de la stabilité politique.

J'ai personnellement fait l'expérience du fiasco de la Révolution culturelle et garde un souvenir très net du chaos généré par une dizaine de groupes d'étudiants qui tentaient de s'arracher le pouvoir dans mon école. J'ai appris à lire à mon frère cadet parce qu'il n'avait d'école où aller. A cette époque, la vie était très difficile. L'anarchie politique a mené l'économie au bord de la faillite.

Parce que cela nous a servi de leçon, nous sommes tout à fait convaincus que seuls le maintien de la stabilité et le développement d'un Etat de droit permettront à notre peuple de traduire ses rêves en réalité et à notre pays de se dresser dans toute sa dignité.

Permettez-moi d'user de la métaphore des nombres. Que l'on prenne une centaine, un million ou un milliard, la stabilité est représentée par le chiffre « 1 » qui dirige tout. Le développement est représenté par les zéros qui suivent. Sans le « 1 », il ne reste que le néant des zéros.

Permettez-moi maintenant de me rapprocher davantage du thème de cette conférence.

Que signifie aux yeux du monde une Chine en plein essor ? Le centre de gravité du pouvoir est-il en train de glisser de l'Ouest vers l'Est ? La Chine va-t-elle remplacer la seule superpuissance actuelle ?

Honnêtement, si vous posez la question de la superpuissance au Chinois moyen, il sera bien ennuyé. D'aucuns penseront même que vous plaisantez.

Mais nous ne pouvons nier que le monde change. La question est : dans quelle direction ?

En Chine nous ne voyons pas le monde changer par le biais traditionnel des transferts de pouvoir. Les changements, de notre point de vue, ne se font pas dans un mouvement simple d'un centre qui viendrait en remplacer un autre. Au lieu de cela, le monde suit un processus de diffusion. On perçoit quasiment partout – à travers la technologie, le mouvement des capitaux, l'information, la consommation et tous les aspects de la vie humaine – le déroulement de ce processus de diffusion.

Les enfants chinois jouent avec les mêmes jeux vidéo que les enfants européens.

Lorsque j'ai accompagné Lady Ashton, la Haute Représentante pour les Affaires Étrangères et la Politique de Sécurité de l'Union Européenne, lors de la visite d'un village démuné de la province de Guizhou, j'ai été profondément émue par les écoliers lisant une prose magnifique. L'éducation moderne a fait d'eux l'égal des étudiants de Shanghai ou de Pékin.

Lors de ma tournée au Kenya, j'ai été stupéfaite par les opinions pertinentes du chauffeur de bus qui se tenait manifestement au courant des affaires mondiales grâce à la presse locale.

Nous sommes désormais les habitants d'un village mondial. Dès lors, comment alimenter le progrès ?

Dans l'héritage des valeurs chinoises, le maître mot est REN. Il s'agit d'un caractère chinois simple qui signifie deux personnes. En Chine, la croyance veut qu'une bonne relation entre deux personnes – entre vous et votre patron, avec un ministre, un ami ou votre conjoint – constitue le socle d'une société saine. Le respect et la tolérance sont indispensables à une bonne relation. Cela est sans doute vrai de la communauté internationale.

Au 21^e siècle, le consensus s'étend autour de l'idée d'un monde qui ne soit pas de nouveau déchiré par les différences idéologiques, raciales ou autres. La guerre n'est plus acceptée, qu'elle soit froide ou non.

Si nous parvenons à construire un partenariat reposant sur le respect et la tolérance mutuels face aux défis communs, nous pourrions transformer le 21^e siècle en une ère de coopération et de partenariat, la première dans l'histoire de l'humanité.

La Chine s'est engagée à bâtir un tel partenariat.

Je me félicite de l'organisation de cette conférence qui contribue à l'établissement du partenariat mondial. Je me réjouis à l'avance de cette occasion qui m'est offerte de m'enrichir des opinions des autres participants.

Sur cette note, je souhaite à cette conférence un vif succès.

Merci beaucoup.